Historique

CONSTRUCTION DU FORT

Les travaux de construction ont été entamés en octobre 1882 par les fouilles des fondations des abris de la traverse centrale du rempart bas. La mauvaise saison passée, ils reprirent en avril 1883 et se poursuivirent jusqu’en octobre autour de la caserne et de la caponnière double. Le chantier se termina vers septembre 1884 par l’entrée et la contrescarpe du fossé.

Tracé du fort

Contrairement aux autres ouvrages de la place construits antérieurement, le plan du fort de Leveau est différent. Il possède un front rectiligne, deux flancs, une gorge pseudo-bastionnée et un cavalier. Le fossé est maçonné: la contrescarpe possède des arceaux de décharge et l’escarpe est semi-détachée. L’entrée du fort, fermée par un pont à bascule, est encadrée par une petite caserne donnant sur le fossé de gorge. Cette caserne abrite l’ambulance (infirmerie), des logements pour les officiers, la salle du télégraphe et le corps de garde.

LE FLANQUEMENT

Le flanquement des fossés est réalisé par une caponnière double sur le saillant de tête de gauche et une caponnière simple sur l’autre saillant de tête. L’entrée et la gorge sont défendues par deux casemates de flanquement.
L’armement se décompose comme suit:

- caponnière simple: un canon de 12 culasse et un canon révolver.
- caponnière double: deux canons de 12 culasse et deux canons révolvers.
- casemates de gorge: deux canons de 12 culasse et deux canons révolvers.

Le fossé est par ailleurs battu depuis les créneaux de l’escarpe semi-détachée à laquelle on accède depuis les caponnières et casemates de flanquement, par des couloirs de sortie.On peut accéder au fossé depuis une poterne située dans la caserne de gorge.

TRAVAUX DE RENFORCEMENT

Dans le cadre du projet de renforcement du 1er juin 1910, il est décidé d’établir dans le fort un observatoire cuirassé et une tourelle à éclipse pour deux canons de 75mm raccourcis. Les travaux de bétonnage commencent au début de 1914. Dans l’aile droite du massif bétonné de la tourelle, une guérite de rempart est ajoutée.
Deux ponts roulants de vingt tonnes sont amenés de la chefferie d’Epinal pour la mise en place de la tourelle de 75mm dont les éléments arrivent en gare de Feignies en mai, avec trois mois de retard sur le calendrier défini en janvier 1914. Fin juillet 1914, le montage de la tourelle se termine.

Ces travaux constituent les seules modernisations apportées à l’édifice avant le
début de la première guerre mondiale.

Le fort après 1918

Entre 1935 et 1940, le Génie réalise des travaux de remise en état pour y stocker du matériel. Il s’agit de reboucher par du béton

certaines parties, dont les entonnoirs causés par le bombardement de septembre 1914, d’aménager des observatoires à l’emplacement de la tourelle de 75mm et sur le cavalier.
L’observatoire de campagne de type OD 85 sert à renseigner une partie des 5ème et 6ème batteries du II/161ème régiment d’artillerie de position dont les pièces sont situées à proximité.
Une chambre de coupure est également implantée à l’entrée du fort pour mettre en relation le P.C. du 87ème régiment d’infanterie de forteresse installé au fort avec le reste du secteur fortifié. Sur le glacis du fort, au nord-est, un bloc F.C.R. (fortification de campagne renforcée) est construit pour assurer la continuité de feu du secteur. Il porte le nom de “bloc du Plantis”
Le 18 mai 1940, des éléments ennemis sont repérés dans le secteur du fort et l’alerte est donnée par les sapeurs télégraphistes de la chambre de coupure. Le lendemain, vers 4h30, les tranchées aménagées devant le fort sont utilisées par l’assaillant pour s’en approcher. Les dessus sont couronnés par l’ennemi à partir de 8h.
Les éléments du P.C. sont quasiment au corps à corps avec les Allemands. La chambre de coupure est prise et le sapeur Ernest Delalain y trouve la mort. Le fort est définitivement pris en début d’après-midi et sert d’observatoire pour guider les tirs d’artillerie sur les ouvrages d’Héron-Fontaine et des Sarts.
A la libération, en septembre 1944, le fort sera le théâtre de combats sporadiques entre Résistants et soldats allemands qui s’y sont retranchés.